

MÉLANGES

L'Europe vue par l'humaniste polonais Jan Długosz

Récemment est sorti de presse le douzième et dernier volume des *Annales seu cronicae incliti Regni Poloniae* de Jan Długosz, humaniste polonais renommé. Le dernier volume de la traduction polonaise, établie par les historiens et les linguistes de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres de Cracovie et de l'Université Jagellonne de Cracovie est également en cours de publication. Jan Długosz est surtout un historiographe qui examine attentivement en premier lieu le passé de la Pologne et des pays limitrophes. De plus, il est chroniqueur car il décrit de nombreux épisodes en tant que témoin oculaire et protagoniste, en y laissant l'empreinte de son grand talent historique et littéraire. Son enthousiasme pour l'histoire de son peuple lui vient de son patriotisme profond. Celui-ci trouve son enracinement dans la tradition piastovienne qui lui a été transmise, notamment dans sa famille. En partant du principe que l'histoire est un récit, mais que le récit sans documents n'est pas histoire — un principe bien expliqué par Georges Lefevre — Jan Długosz vérifie personnellement la véracité des documents, en les transcrivant parfois mot-à-mot. Et pour rendre « plus assurée l'exposition des faits qui nous concernent », écrit-il, « lorsque déjà ma tête était chenuë, je me suis mis à apprendre la langue russe ». Certains de ces documents peuvent aujourd'hui être vérifiés aux archives ecclésiastiques de Cracovie et de Lvov. L'A. raconte en tant que protagoniste, par exemple, la confrontation militaire de treize ans entre les troupes polonaises et celles de l'Ordre Teutonique, ainsi que les efforts diplomatiques pour arriver à une paix durable, car il fut l'un des envoyés du roi polonais pour mener les tractations de paix. C'est en grande partie grâce à son habileté diplomatique que fut conclue, en 1466, la paix polono-allemande. Appréciant ce grand homme d'état, le roi Casimir Jagellon confia à Długosz l'éducation de ses propres enfants. Et ce fut grâce à l'habileté diplomatique de son professeur que le prince Ladislas Jagellon monta sur le trône de Bohême en 1471, après la mort de Georges de Podiebrad. D'autres succès diplomatiques suivirent, pour lesquels notre humaniste obtint la reconnaissance non seulement de la Cour de Cracovie, mais aussi de la part du St-Siège. En effet, il fut élu archevêque de Lvov en 1479. Malheureusement, il mourut le 14 mai de l'année suivante.

L'œuvre de Jan Długosz, écrite entre 1455 et 1480, comprend la période qui s'étend du 6^e s. à 1480. Dans quelques pages initiales est racontée la brève histoire des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament. Elle représente la plus complète histoire des Polonais et de la Pologne de l'époque avec des références à d'autres peuples et pays